

À quand une révision du PER?

Laurent Dubois, chargé d'enseignement, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève

Le Plan d'études romand¹ (PER) est segmenté en cinq grands domaines: les langues, les mathématiques et les sciences de la nature, les sciences humaines et sociales, les arts et les corps et mouvement. Ce découpage semble réunir, associer intimement, bon nombre de disciplines qui ont jalonné notre enfance et qui ont structuré l'horaire de l'élève.

Or, dans la réalité, ce rapprochement est éminemment symbolique. Les directives cantonales mentionnent de manière unilatérale un nombre d'heures à honorer pour au moins dix disciplines scolaires, que sont les arts visuels et les activités créatrices et manuelles, la musique, l'éducation physique, le français, l'allemand, l'anglais, les mathématiques, les sciences de la nature, l'histoire/citoyenneté et la géographie.

Les deux autres entrées que sont les **capacités transversales** et la **formation générale** sont devenues au fil du temps accessoires, voire même complètement oubliées. On vous dira qu'elles sont présentes au quotidien dans la vie de la classe, qu'on les honore dans chaque activité disciplinaire et qu'elles sont omniprésentes dans l'esprit des enseignant-es.

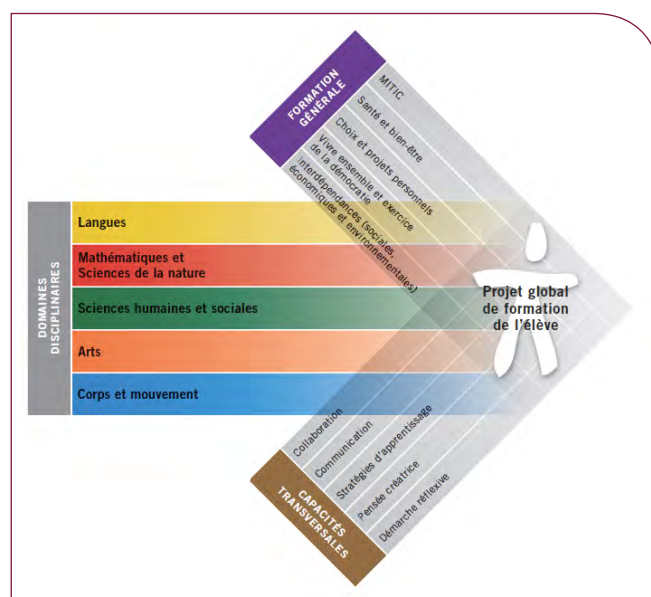
Certes, mais pourquoi rester centré si fortement sur ce découpage en dix disciplines? Les raisons sont multiples, historiques, sociologiques, politiques, voire idéologiques.

Cependant, le changement de paradigme voulu par les auteur-es du PER et exprimé par la mise en avant d'un «projet global de formation de l'élève» est un échec.

Les MITIC peinent à être intégrés dans le quotidien des classes ou en restent à une sensibilisation aux outils informatiques ou à une mise en garde de leurs dangers.

Les interdépendances (sociales, économiques et environnementales) sont parfois présentes dans des projets en lien avec l'EDD (éducation en vue d'un développement durable), mais ces activités sont très ponctuelles et prennent souvent la forme d'une étude de la pollution et des ressources énergétiques ou de l'apprentissage d'écogestes. Les réelles questions de fond, les questions socialement vives, la question des valeurs transmises et véhiculées, les incohérences et tensions de notre société, le problème de la hiérarchisation des causes et des conséquences ne sont que rarement abordés.

Ainsi, au mieux, une petite place est accordée à ce qui est perçu souvent comme des 11e et 12e disciplines scolaires.



Les enjeux de notre société ne sont pas disciplinaires

Pourtant, les enjeux de notre société ne sont pas disciplinaires. À l'ère du numérique, de l'intelligence artificielle, des questions socialement vives, de l'accroissement des connaissances, de l'évolution des modes de vie, il est grand temps de revoir les priorités et de bousculer quelque peu non seulement les domaines disciplinaires, mais aussi les deux autres entrées du PER. Certains pays ont déjà franchi le pas comme la Finlande, qui va devenir le premier pays à supprimer toutes les matières scolaires².

D'aucun diront que le PER est un fourre-tout et qu'il faut revenir vers les apprentissages fondamentaux, lire, écrire et compter.

Or, il s'agit plutôt de repenser les apprentissages fondamentaux en fonction des nouveaux enjeux de notre société en transformation.

Lire un mode d'emploi est important. L'étude du texte injonctif est faite pour cela. Mais de nos jours, pour un-e citoyen-ne, il est également essentiel par exemple de pouvoir recourir aux ressources en ligne de l'administration, de savoir décrypter un message visuel d'une affiche, de pouvoir estimer le degré de confiance d'une information transmise via un réseau social, d'avoir la

capacité de comparer des articles de journaux apparemment contradictoires, de pouvoir comprendre un débat lors d'une émission de radio ou de télévision, de savoir décoder les différents schémas et autres graphiques qui sont de plus en plus présents dans les médias.

Lire, ce n'est pas seulement déchiffrer une suite de lettres et de mots, mais c'est surtout en comprendre le sens. Lire, c'est décoder le monde dans toute sa complexité et c'est également décrypter une palette de plus en plus nombreuse et diversifiée de supports de diffusion de l'information, de codes textuels ou visuels, de types de messages et de stratégies de communication.

Changer de paradigme

Edgar Morin définit dans son ouvrage de 1999³, commandité par l'UNESCO, sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur:

1. Les cécités de la connaissance: l'erreur et l'illusion
2. Les principes d'une connaissance pertinente
3. Enseigner la condition humaine
4. Enseigner l'identité terrienne
5. Enseigner les incertitudes
6. Enseigner la compréhension
7. L'éthique du genre humain

Sans vouloir entrer dans les détails, il est effectivement primordial aujourd'hui de traiter à l'école plusieurs de ces savoirs interdisciplinaires. On pourrait en effet très bien envisager de substituer aux disciplines traditionnelles différentes approches:

Un enseignement de la connaissance

La question de la connaissance tout d'abord, en développant un véritable enseignement de la connaissance, centrée sur l'information, son statut, son épistémologie, afin de ne pas confondre les différents discours et leur mode de construction (opinions, croyances, savoirs scientifiques, prévisions, prédictions, études, enquêtes,...).

Bien entendu, accéder à la connaissance c'est aussi s'interroger sur nos propres stratégies d'apprentissage et sur tous les aspects liés à notre **cognition** (les aspects physique, biologique, psychique, culturel, social et historique). C'est aussi se pencher sur les représentations, les conceptions que chaque individu s'est construites durant toute sa vie.

Un enseignement de la communication

Un enseignement de la communication, puisque nous sommes des êtres communicants, nécessitant dès lors toute une palette de moyens de communication.

Les langues bien sûr, mais aussi les images fixes et animées, les postures corporelles, les émotions ainsi que toutes les stratégies et figures de style visant à transmettre un message, intentionnel ou non.

Apprendre, c'est en outre maîtriser les procédés de médiation de la connaissance et de comprendre les processus de médiatisation du savoir.

Un enseignement de la systémique

Il est nécessaire d'enseigner une vision systémique de l'ensemble des connaissances en faisant attention au

fait que le tout n'est pas égal à la somme des parties... ce qui influence donc également notre manière de percevoir les apprentissages.

Mais il est également indispensable d'enseigner une perspective dynamique des équilibres qui régissent notre monde, en attribuant de l'importance aux processus, aux stratégies, aux transformations et aux interdépendances.

Un enseignement de l'investigation

Une revalorisation des sciences humaines, sociales et des sciences de la nature semble indispensable, puisque ces sciences constituent des outils essentiels de compréhension du monde... avec bien évidemment le développement de l'esprit critique et d'une ouverture au monde.

En outre, un enseignement de l'investigation se baserait sur un enseignement des outils d'enquête et d'analyse empruntés notamment aux sciences et aux mathématiques, comme les statistiques et les probabilités, tout en y intégrant les principes d'ambivalence et d'incertitude.

Un enseignement de l'inventivité et de la créativité

Parce que dans tous les domaines, l'inventivité et la créativité ont permis à l'être humain de s'adapter à des situations changeantes, de trouver des solutions nouvelles et de développer des pistes innovantes pour résoudre une multitude de problèmes.

Ajuster le PER, une priorité

Quoi qu'il en soit, la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) nous avait promis que le PER allait être un document évolutif, qui serait évalué et ajusté au fil des années. Des aménagements ont été faits, notamment par les cantons. La CIIP cherche maintenant à réviser certains domaines disciplinaires.

Mais près de dix ans après sa rédaction, il serait temps, au minimum, de reconsidérer et de remanier les cinq domaines disciplinaires, ceci afin de revaloriser le projet global de formation de l'élève grâce à une réhabilitation de la formation générale et des capacités transversales.

Il est temps de faire évoluer le PER, comme le confirme une enquête réalisée auprès de cent enseignant-es de Suisse romande en mai 2018, montrant que 95% des enseignant-es interrogé-es souhaitent un réajustement.

¹ CIIP, 2010. Plan d'études romand, www.plandetudes.ch, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, Neuchâtel.

² La Finlande va devenir le premier pays à supprimer toutes les matières scolaires... <http://demain-lecole.over-blog.com/2017/01/la-finlande-va-devenir-le-premier-pays-a-supprimer-toutes-les-matieres-scolaires.html>

³ Edgar Morin (1999), *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, UNESCO.